

Une espèce guyanaise du complexe *Epidendrum nocturnum* (Orchidaceae) à feuilles révolutes et clarification du nom *Epidendrum purpureocaulis*

A Guyanese species of the *Epidendrum nocturnum* complex (Orchidaceae) with revolute leaf margins and clarification of the name *Epidendrum purpureocaulis*

Aurélien Sambin^{1,2*}

1 Jardin botanique de Guyane, 2805 Savane Césaire, 97355 Macouria, Guyane.

2 Herbarium du Jardin botanique de Guyane (HJBG), Macouria, Guyane.

*Auteur pour la correspondance : sambin.orchidees@gmail.com

Résumé

À l'occasion d'un inventaire réalisé en 2013 et d'examen approfondis, un spécimen atypique d'*Epidendrum* du groupe *E. nocturnum* s'est révélé nouveau pour la science. Ce taxon, qui porte à sept le nombre d'espèces de ce groupe en Guyane, est ici décrit, illustré et comparé aux espèces les plus proches. Une clé de détermination de ces sept espèces est également proposée. Une brève discussion est proposée au sujet du taxon *E. carphorum*, décrit par Barbosa Rodrigues, en lien avec les populations guyanaises. Une clarification nomenclaturale est par ailleurs apportée concernant le nom *Epidendrum purpureocaulis*, taxon du groupe *E. nocturnum*, modifié parfois de manière incorrecte en *E. purpureocaulis*.

Abstract

During an inventory conducted in 2013, followed by in-depth examinations, an atypical specimen of *Epidendrum* from the *E. nocturnum* group was revealed to be

new to science. This taxon, which brings to seven the number of species in this group in French Guiana, is described here, illustrated and compared to the closes species. A key to determining these seven species is provided. A brief discussion is provided on the taxon *E. carpophorum*, described by Barbosa Rodrigues, in relation to the French Guianan populations. A nomenclatural clarification is also provided concerning the name *Epidendrum purpureocaulis*, taxon of the *E. nocturnum* group, sometimes incorrectly modified to *E. purpureocaulis*.

Mots clés : *Epidendrum carpophorum*, Jardin botanique de Guyane, Laeliinae, Réserve naturelle des Nouragues, rivière Approuague, taxinomie, ZNIEFF.

Keywords: Approuague River, Botanical Garden of French Guiana, *Epidendrum carpophorum*, Laeliinae, Nouragues Nature Reserve, taxonomy, ZNIEFF.

Introduction

Le genre néotropical *Epidendrum* Linnaeus (1763 : 1347) a vu son contour taxinomique évoluer au fil du temps. Il n'existe actuellement aucune révision récente le concernant dans son intégralité. Eric Hágsater et ses collaborateurs se sont attelés à cette tâche il y a près de 41 ans (Hágsater, 1984). De 1990 à 2023, ils ont publié un très grand nombre de descriptions d'espèces (Hágsater & Salazar, 1990 ; Hágsater & Santiago, 2023) qu'ils ont réparties en groupes informels.

Le groupe informel *Epidendrum nocturnum* Jacquin (1760 : t. 29), qui nous intéresse ici, comprend au moins 58 espèces (60, selon Arista *et al.*, 2023) et réunit des plantes dont la distinction n'est pas toujours évidente. Elles se caractérisent notamment par des ports sympodiaux et cespiteux, des tiges en forme de canne, cylindriques, souvent comprimées latéralement ou ancipitées vers le sommet, des inflorescences courtes, racémeuses ou pluriracémeuses, sans spathe, des fleurs successives en forme d'étoile avec des sépales et des pétales subsimilaires et, à l'exception d'une espèce, des labelles toujours trilobés.

À la suite d'un inventaire taxinomique réalisé en 2013 par le bureau d'études Biotope sur les berges et îlots de la rivière Approuague, plusieurs taxons ont été collectés et placés en culture au Jardin botanique de Guyane en vue de leur détermination. Parmi eux, un jeune spécimen d'*Epidendrum*, présentant une

apparence typique des espèces du groupe *E. nocturnum*, mais doté de caractères absents chez toutes les espèces connues de ce groupe, comme ses marges foliaires révolutes, a fait l'objet d'une attention particulière.

Après de longues années de culture sans engrais ni traitements chimiques ou biologiques, d'observations et de comparaisons approfondies avec les taxons les plus proches — tant du point de vue géographique que morphométrique : *Epidendrum nocturnum*, *E. aff. carpophorum* Barbosa Rodrigues (1882 : 148), *E. degranvillei* Hágsater & Sánchez (2010 : 1326), *E. purpureocaulis* Essers & Sambin (2018 : 146), quatre taxons présents en Guyane ; *E. tridens* Poeppig & Endlicher (1837 : 2, t. 103), connu du versant amazonien de la cordillère des Andes (Équateur, Pérou, Bolivie) et du nord du bouclier guyanais au Venezuela (Hágsater & Sánchez, 2015) ; et, *E. pseudonocturnum* Hágsater & Dodson (1993 : t. 178), originaire du versant pacifique des Andes en Colombie et en Équateur (Hágsater & Sánchez, 2016) — la plante s'est révélée nouvelle pour la science. Elle est ici décrite et illustrée. Les floraisons successives, observées au fil du temps, ont confirmé en outre la stabilité des caractères, écartant ainsi l'hypothèse de variations morphométriques potentielles induites par les conditions de culture — des variations rapportées par certains auteurs (p. ex. Newton & Runkle, 2010 ; Nair *et al.*, 2020), mais dans des contextes impliquant l'usage de produits chimiques ou de régulateurs de croissance —.

Matériel et méthode

Le matériel étudié est constitué d'un unique spécimen collecté sur un îlot de l'Approuague en 2013 et maintenu depuis en culture au Jardin botanique de Guyane. En vue de sa description, une partie du spécimen a été herborisée puis déposée dans les collections des herbiers CAY et HJBG (acronymes selon Thiers, 2025).

L'examen comparatif des caractères morphométriques significatifs a été réalisé de manière systématique à partir des protologues (Jacquin, 1760 ; Poeppig & Endlicher, 1837 ; Barbosa Rodrigues, 1882 ; Hágsater & Dodson, 1993 ; Hágsater & Sánchez, 2010 ; Essers & Sambin, 2018), de la littérature secondaire (Hágsater & Soto-Arenas, 2003 ; Hágsater & Sánchez, 2010 ; 2015 ; Hágsater & Santiago, 2020 ; Santos & Silva, 2020 ; Arista *et al.*, 2023 ; Silva *et al.*, 2024) et du matériel conservé dans les herbiers AMES, CAY, HJBG, MO, NY, P. Pour les espèces guyanaises, des

observations de spécimens vivants *in situ* ou en culture au Jardin botanique de Guyane ont également été prises en compte.

L'analyse repose sur une comparaison descriptive de nombreux caractères morphométriques pertinents, incluant notamment la forme des tiges, le nombre, la disposition, la forme et la taille des feuilles, la forme et la taille des inflorescences, des bractées stériles et florales, de l'ovaire pédicellé et d'autres organes floraux.

Traitement taxinomique

Epidendrum revolutifolium Sambin *sp. nov.*

Holotype : Guyane française, commune de Régina, rivière Approuague, mission d'inventaire Biotope : saut Aïcoupaye, alt. 60 m environ, 23/12/13, *Vincent Pelletier s.n. sub A. Sambin 1327*, floraison en culture le 21/06/25 (holotype : CAY ; isotype : HJBG-0524).

Etymologie : le nom spécifique fait référence aux marges révolutes des feuilles.

Epidendrum revolutifolium is closely related to *E. pseudonocturnum* but differs by having stems that are ancipitate towards the top (versus laterally compressed), up to 0.9 cm in diameter towards the apex (versus 0.5 cm), sheaths up to 4.3 cm long (versus 5.5 cm), leaves with revolute margin (versus flat), up to 3.8 cm wide (versus 3 cm), inflorescences up to 3.5 cm long (versus 2 cm), pedicellate ovaries shorter to distinctly shorter (4.6–5.8 cm versus 6–8 cm), a dorsal sepal always falcate (versus straight), sepals and petals acuminate at the apex (versus acute), a labellum wider (at least 2.15 cm versus up to 1.65 cm) and an anther with 2 prominent dorsolateral gibbositities (versus saddle-shaped).

Description (fig. 1 & 2) : plante sympodiale, cespiteuse, épiphyte ; racines jusqu'à 0,35 cm de diamètre ; tiges jusqu'à 38 cm de longueur, 0,3–0,4 cm de diamètre à la base, droites, cylindriques, progressivement comprimées latéralement, ancipitées, jusqu'à 0,9 cm de diamètre vers l'apex, brusquement réduites aux apex latéraux, foliées environ sur les trois quarts apicaux, recouvertes de gaines jusqu'à 4,3 cm de longueur, ancipitées, vertes lavées de rouge pourpre ou entièrement rouge pourpre (même en conditions ombragées) ; feuilles jusqu'à 9, engainantes, 5,2–9,8 × 2,5–3,8 cm, alternes, distiques, progressivement plus longues et à peine plus larges vers l'apex de la tige, elliptiques, obtuses, coriaces, charnues, rigides, l'apex souvent

obliquement incurvé, brièvement et inégalement émarginé, marge révoluée, limbe vert, plus clair sur sa face dorsale, discrètement lavé de pourpre, nervure médiane légèrement saillante sur la face ventrale, carène dorsale charnue et bien visible sur la face dorsale ; inflorescences apicales, racémeuses à pluriracémeuses, jusqu'à 3,5 cm de longueur ; pédoncule court, jusqu'à 2,5 cm de longueur, légèrement courbé à courbé, orné de 3–4 bractées stériles, imbriquées, hyalines, jusqu'à 1,5 cm de longueur, amplexicaules, recouvrant entièrement le pédoncule à l'exception de l'apex ; racèmes 0,3–1 cm de longueur, cylindriques, flexueux, incurvés ; bractées florales 0,6–0,8 × 0,4–0,5 cm, amplexicaules, ovales-triangulaires, aiguës, fortement carénées à l'apex sur la face dorsale ; ovaire pédicellé 4,6–5,8 × 0,3 cm, lisse, sigmoïde, discrètement sillonné, vert kaki clair ou foncé ; tube nectarifère 3–3,4 cm de longueur ; fleurs successives, résupinées, sépales et pétales jaune verdâtre, respectivement avec 9 et 7 nervures primaires, colonne et labelle blancs, lobe médian et lobes latéraux blanc jaunâtre vers l'apex, cal jaune ; base des sépales et pétales fusionnée à l'ovaire pédicellé, marge des sépales entière, révoluée ; sépale dorsal 5,4–6,2 × 0,75–0,8 cm, linéaire-lancéolé, acuminé, falciforme ; sépales latéraux 5,3–5,9 × 0,8–0,85 cm, obliquement linéaires-lancéolés, acuminés, falciformes ; pétales 5,2–6,1 × 0,42–0,43 cm, étroitement linéaires-lancéolés, acuminés, droits à légèrement falciformes ; labelle trilobé, 4,2–5,4 × 2,15–2,3 cm, lobes latéraux 1,5–1,8 × 0,7–0,75 cm, obliquement ovales, divergents, base tronquée ou légèrement arrondie et légèrement ondulée, apex arrondi à aigu, marge entière, irrégulière, souvent révoluée sur les trois quart apicaux, lobe médian 3,4–4,2 × 0,25–0,35 cm, ensiforme, acuminé, marge entière ; cal tripartite, constitué d'une lamelle latérale de chaque côté, divergente, d'environ 0,65 cm de longueur, obliquement spatulée, arrondie à subaiguë à l'apex, la face intérieure avec une veine nettement renflée, charnue, en forme de quille, se prolongeant de la base quasi jusqu'à l'apex, et d'une partie médiane portant une petite veine basale surépaissie et charnue, se prolongeant plus discrètement sur le lobe médian ; colonne 2,1–2,25 cm de longueur et 0,65–0,7 cm de largeur vers l'apex, à peine arquée, clinandre proéminent, profondément denté, avec 1 dent distale de chaque côté toujours plus haute ; anthère 0,35 × 0,3 cm, obovoïde, face dorsale avec 2 gibbosités proéminentes latérales, base prolongée par une fine membrane du connectif profondément incisée, face ventrale quadriloculaire, bilobulée à la base ; pollinies subégales, 0,15 × 0,2 cm, flabelliformes, latéralement comprimées, caudicules en 2 paires, 0,17–0,2 cm de longueur.

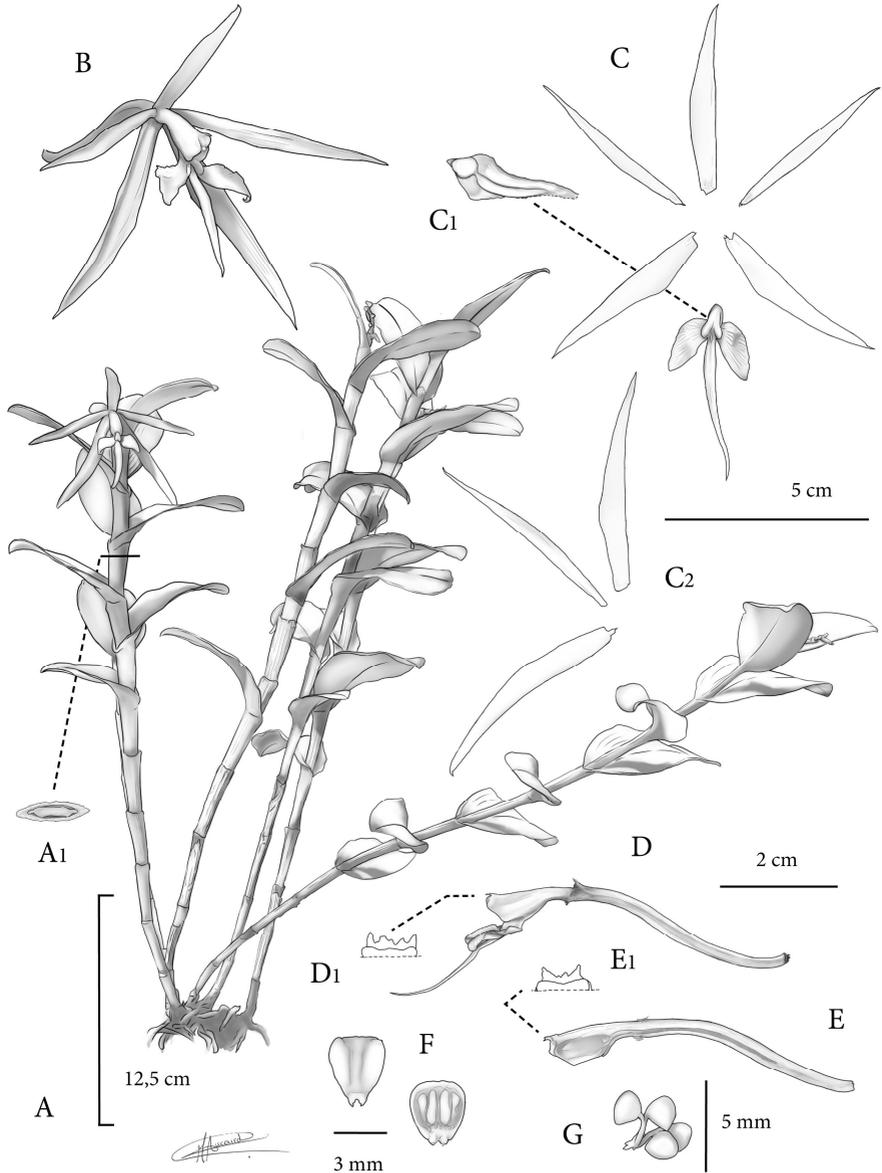


Figure 1 : *Epidendrum revolutifolium*. A – plante ; A1 – coupe transversale de la tige ; B – fleur ; C – périanthe ; C1 – face intérieure d’une des lamelles latérales du cal ; C2 – variabilité des sépales et du pétale ; D – ovaire pédicellé, colonne et labelle ; D1 – clinandre ; E – coupe longitudinale de l’ovaire pédicellé et de la colonne ; E1 – clinandre ; F – vues dorsale et ventrale de l’anthere ; G – pollinies. Dessin : Marie Aucourd.

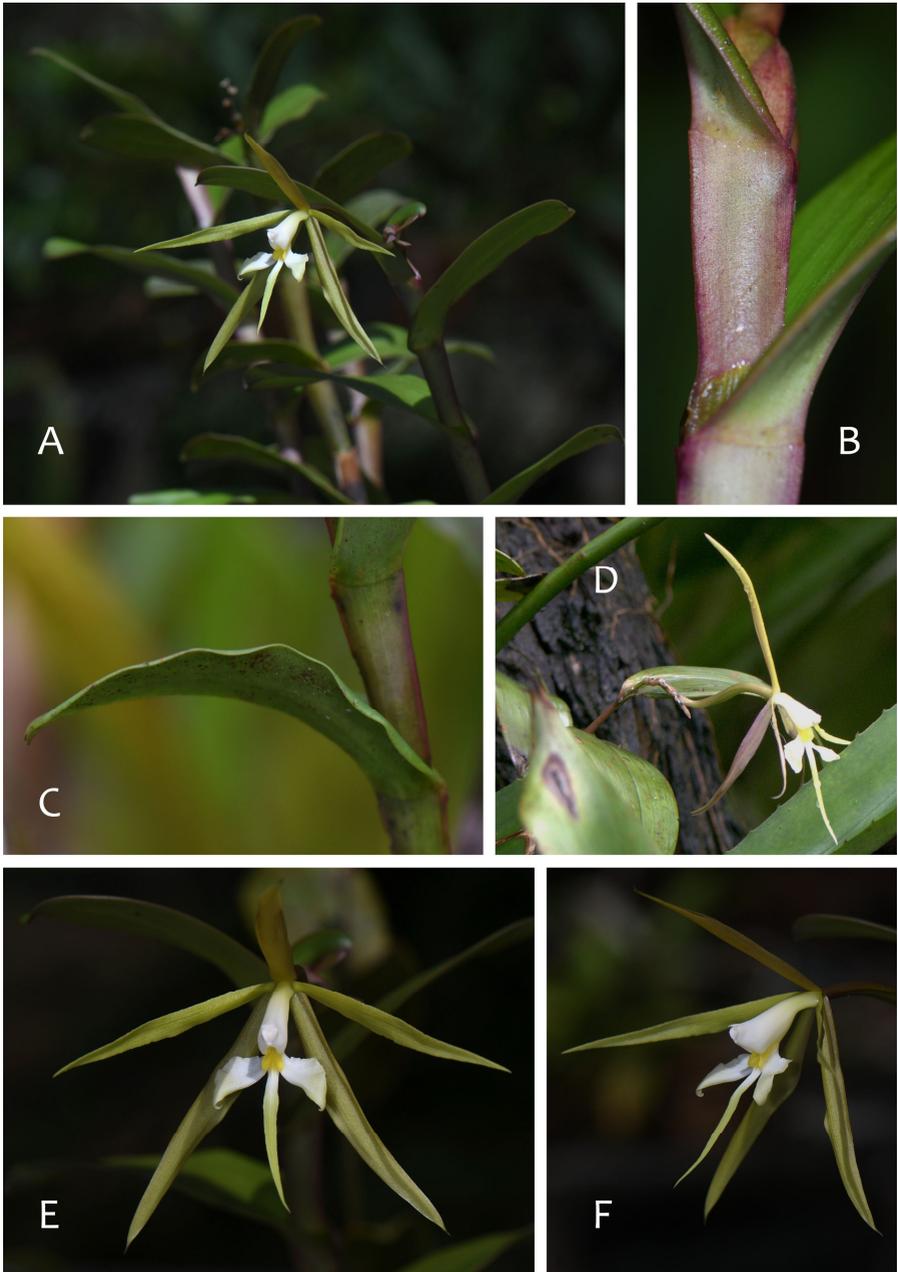


Figure 2 : *Epidendrum revolutifolium*. A – fragment de plante ; B-C – couleurs des gaines et marges révolutes des feuilles ; D – inflorescence ; E-F – fleur vues de face et à 30°. D'après le matériel type. Photos : Aurélien Sambin.

Présence en Guyane, écologie et phénologie : la localité où pousse le nouveau taxon se situe dans une portion de la grande ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique), de type II (zone de grand ensemble fonctionnel, présentant une cohérence écologique remarquable à l'échelle régionale), de la rivière Approuague, sur la commune de Régina, à environ 60 m d'altitude au-dessus du niveau de la mer et à une vingtaine de kilomètres en aval de la Réserve naturelle nationale des Nouragues.

Il s'agit d'un vaste complexe de sauts à fort dénivelé et d'îlots forestiers, typiquement connus pour héberger une flore caractéristique, souvent très diversifiée en plantes épiphytes.

Le site, naturellement protégé par ses difficultés d'accès et son éloignement des zones habitées, pourrait présenter toutefois quelques menaces, notamment liées à l'implantation d'un camp touristique, situé nettement plus en amont du saut Aïcoupaye, qui suggère plus de fréquentations et d'éventuels prélèvements de faune et de flore (DEAL Guyane, 2014).

La plante a régulièrement été observée en fleur entre les mois de février et d'août.

Note : l'espèce se reconnaît par ses tiges ancipitées vers le sommet, brusquement réduites aux apex latéraux ; des gaines vertes, lavées de rouge pourpre ou entièrement rouge pourpre ; des feuilles elliptiques, 2 à 2,6 fois plus longues que larges, à marges révolutes ; des inflorescences nettement arquées, avec un pédoncule orné de 3–4 bractées stériles ; un ovaire pédicellé relativement court (4,6–5,8 cm), dans lequel pénètre un tube nectarifère sur un peu plus des deux tiers de sa longueur ; des sépales et pétales relativement larges (rapport longueur/largeur respectivement de 6,6–7,7 et 12,3–14,1), acuminés à l'apex ; un sépale dorsal toujours falciforme ; un labelle environ deux fois plus long que large ; des lamelles du cal avec une veine nettement renflée, charnue, en forme de quille ; une colonne d'au moins 2,1 cm de longueur ; une anthère avec 2 gibbosités proéminentes dorsolatérales et des caudicules subégaux ou un peu plus longs que les pollinies.

Bien qu'*Epidendrum nocturnum* pousse de la Floride à la Bolivie (POWO, 2025) et présente par conséquent une grande variabilité morphométrique, il se distingue par des tiges cylindriques, plus ou moins comprimées latéralement vers le sommet,

foliées sur les deux tiers apicaux (*versus* les trois quarts apicaux), des feuilles plus étroites (rapport L/l : 3,1–4,4), à marge plane, des sépales plus étroits à nettement plus étroits (rapport L/l : sépale dorsal 8,5–20 ; sépales latéraux 9–20), un lobe médian du labelle nettement plus étroit (rapport L/l : 23–44 *versus* 12–13) et des lamelles du cal sans veine renflée.

Epidendrum pseudonocturnum, l'espèce probablement la plus proche du nouveau taxon, se distingue par des tiges cylindriques, comprimées latéralement vers le sommet, jusqu'à 0,5 cm de diamètre vers l'apex (*versus* 0,9 cm), des gaines jusqu'à 5,5 cm de longueur (*versus* 4,3 cm), des feuilles à marge plane, un peu moins larges (jusqu'à 3 cm *versus* 3,8 cm), des inflorescences plus courtes (jusqu'à 2 cm *versus* 3,5 cm), des ovaires pédicellés généralement droits ou arqués (*versus* toujours sigmoïdes), un peu plus longs à nettement plus longs (6–8 cm), un sépale dorsal droit (*versus* toujours falciforme), avec 7 nervures (*versus* 9), des sépales et pétales aigus à l'apex, un labelle plus étroit (jusqu'à 1,65 cm *versus* d'au moins 2,15 cm), des lobes latéraux du labelle parallèles (*versus* divergents), une anthère « en forme de selle » et des caudicules plus courts que les pollinies.

Epidendrum tridens se distingue par des feuilles un peu plus étroites (rapport L/l : 3–4), progressivement plus larges vers l'apex de la tige (*versus* progressivement plus longues et à peine plus larges vers l'apex de la tige), des ovaires pédicellés un peu plus longs à nettement plus longs (6–12 cm), avec un tube nectarifère occupant environ la moitié de leur longueur, des sépales plus étroits (rapport L/l : 8,4–9,1), avec 5 nervures (*versus* 9) et un labelle un peu plus large à nettement plus large (rapport L/l : 1,1–1,7 *versus* 1,9–2,3).

Epidendrum aff. *carpophorum**, *E. degranvillei* et *E. purpureocaulis* sont trois espèces à tiges ancipitées. La première se distingue (selon Hågsater & Sánchez, 2010 et le matériel guyanais HJBG-0410) par des bractées florales acuminées à l'apex (*versus* aiguës), un tube nectarifère pénétrant sur la quasi-totalité de la longueur de l'ovaire, des sépales nettement plus étroits (rapport L/l : 12–15), des lobes latéraux du labelle plus étroits (rapport L/l : 2,8–3 *versus* 2,1–2,4) et un lobe médian nettement plus étroit (rapport L/l : 29–30 *versus* 12–13).

Les deux dernières se distinguent par des tiges portant jusqu'à trois feuilles (*versus* neuf) et des ovaires pédicellés nettement plus longs (8,2–10 cm).

*Selon Barbosa Rodrigues (1882), *Epidendrum carphorum* présente « des tiges cylindriques, légèrement comprimées à la base » et des fleurs peu ouvertes « qui conservent toujours l'apparence d'un bourgeon ». Les sépales sont décrits comme jaune rougeâtre sur la face dorsale et le clinandre lisse. Ces caractères diffèrent sensiblement de ceux observés chez les spécimens de Guyane, lesquels possèdent des tiges ancipitées, des fleurs largement ouvertes à l'anthèse, des sépales verts à vert jaunâtre sur la face dorsale et un clinandre proéminent, denté, érodé.

La plante décrite par Barbosa Rodrigues pousse par ailleurs à basse altitude (environ 100 à 400 m), dans la région de Rodeio, située dans la Serra do Mar, État de Santa Catarina, au sud du Brésil, où le climat est subtropical humide, avec des températures modérées. Les spécimens guyanais se développent à l'inverse en forêts submontagnardes, généralement au-dessus de 400 m d'altitude, sous un climat équatorial chaud et humide et sans saison fraîche marquée.

Ces différences morphologiques et écologiques suggèrent que les taxons guyanais, bien que proches de l'*Epidendrum* décrit par Barbosa Rodrigues, pourraient en réalité représenter une entité distincte et encore non décrite. Une étude taxinomique est en cours afin d'évaluer le statut spécifique des populations guyanaises.

Clé d'identification des *Epidendrum* du groupe *E. nocturnum* en Guyane (adaptée de Sambin & Ravet, 2021)

1. feuilles très étroites (rapport L/l > 8,5), ovaire pédicellé jusqu'à 26 mm de longueur.....***E. micronoturnum***
- 1a. feuilles nettement plus larges (rapport L/l < 4,5), ovaire pédicellé d'au moins 40 mm de longueur..... **2**
2. tiges ancipitées vers le sommet **3**
- 2a. tiges plus ou moins comprimées latéralement vers le sommet **6**
3. feuilles à marge révolutée..... ***E. revolutifolium***
- 3a. feuilles à marge plane **4**
4. feuilles 4 à 6, lobes latéraux du labelle arrondis à l'apex***E. aff. carphorum***
- 4a. feuilles 1 à 3, lobes latéraux du labelle aigus ou acuminés à l'apex..... **5**

5. labelle jusqu'à 25 mm de longueur, marge des lobes latéraux irrégulièrement dentée de la base jusqu'à la moitié supérieure (plante rare, exclusivement submontagnarde, endémique de Guyane).....*E. degranvillei*
- 5a. labelle au moins de 43 mm de longueur, marge des lobes latéraux entière (plante commune, du littoral jusqu'à l'étage collinéen, Guyane et Brésil [Pará, Amazonas : Hągsater & Santiago, 2021 ; Silva *et al.*, 2024]).....*E. purpureocaulis*
6. feuilles distribuées sur les deux tiers apicaux de la tige *E. nocturnum*
- 6a. feuilles distribuées tout le long de la tige *E. tumuc-humaciense*

À propos de l'épithète spécifique *purpureocaulis*

En 2018, j'ai publié, en collaboration avec Diana Essers, le nom *Epidendrum purpureocaulis*. Une ambiguïté grammaticale a cependant mené, à une époque, à l'emploi erroné de la forme « *purpureocaule* », notamment dans certaines bases de données telles qu'IPNI. Cette correction supposée reposait sur l'interprétation de « *purpureocaulis* » comme un adjectif composé (*purpureus* + *caulis*), qui aurait nécessité un accord de genre avec *Epidendrum*, nom neutre, d'où la forme supposément correcte *purpureocaule*.

Cette modification ne respecte toutefois ni le texte original ni les règles établies par le Code international de nomenclature pour les algues, les champignons et les plantes (ICN). Selon l'article 23.1 du Code, l'épithète spécifique peut être un adjectif, un nom au génitif ou un substantif mis en apposition (Turland *et al.*, 2018). Dans le cas présent, la forme originale « *purpureocaulis* » doit être considérée comme un nom composé utilisé comme substantif en apposition : signifiant littéralement « tige pourpre ». Il s'agit donc d'un nom invariable qui ne s'accorde pas en genre avec le nom du genre.

Cette interprétation est par ailleurs confirmée depuis par la mention formelle ajoutée ultérieurement par IPNI : « *Not to be corrected to 'purpureocaule', as the epithet may be a noun.* » (IPNI, 2025) et par d'autres institutions (POWO, 2025 ; Missouri Botanical Garden, 2025).

En l'absence d'indication explicite dans la publication originale laissant entendre qu'il s'agirait d'un adjectif : aucune correction n'est justifiée. Le nom à appliquer est bien *Epidendrum purpureocaulis* Essers & Sambin.

Remerciements

Mes remerciements vont aux institutions AMES, CAY, HJBG, MO, NY et P pour avoir très aimablement fourni l'accès aux images des spécimens conservés dans leurs collections. Je remercie également Marie Aucourd, graphiste et illustratrice naturaliste, pour m'avoir autorisé à publier la planche de dessin proposée dans cet article, le bureau d'études Biotope, en particulier Vincent Pelletier, indépendant engagé dans diverses activités scientifiques, dont les observations et collectes ont permis de documenter un grand nombre de taxons, et Diana Essers, naturaliste, pour ses dissections florales méticuleuses qui ont contribué à affiner la description de la nouvelle espèce.

Projet financé par le Jardin botanique de Guyane.

<https://jardinbotaniquedeguyane.com/>

Références

- Arista, J. P., E. Hagsater, E. Santiago, J. D. Edquén, E. Pariente, M. Oliva & G. A. Salazar, 2023. New and noteworthy species of the genus *Epidendrum* (Orchidaceae, Laeliinae) from the Área de Conservación Privada La Pampa del Burro, Amazonas, Peru. *PhytoKeys* 227 : 43–87.
- Barbosa Rodrigues, J., 1882. *Epidendrum carpophorum*. *Genera et Species Orchidearum Novarum* 2 : 148.
- DEAL Guyane, 2014. *ZNIEFF - Sauts Machikou (type I)*. Inventaire national du patrimoine naturel. ¹
- Essers, D. & A. Sambin, 2018. Un nouvel *Epidendrum* (Orchidaceae) du groupe « *Nocturnum* » de Guyane. In A. Sambin & D. Essers. *Richardiana*, nouvelle série 2 : 144–151.

- Hágsater, E., 1984. Towards an understanding of the genus *Epidendrum*. In K. W. Tan, *Proceedings of the Eleventh World Orchid Conference* 195–201.
- Hágsater, E. & G. A. Salazar, 1990. Orchids of Mexico part 1. *Icones Orchidacearum* 1 : t. 1–100.
- Hágsater, E. & C. H. Dodson, 1993, *Epidendrum pseudonocturnum*. In E. Hágsater & G. A. Salazar, The genus *Epidendrum* part 1, *Icones Orchidacearum* 2 : t. 178.
- Hágsater, E. & M. A. Soto-Arenas, 2003. Orchids of Mexico part 2 & 3. *Icones Orchidacearum* 5–6 : t. 501–700.
- Hágsater, E. & L. Sánchez Saldaña, 2010. The genus *Epidendrum* part 9. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 13 : t. 1326.
- Hágsater, E. & L. Sánchez Saldaña, 2015. The genus *Epidendrum* part 11. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 15 (1) : t. 1565.
- Hágsater, E. & L. Sánchez Saldaña, 2016. The genus *Epidendrum* part 11. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 15 (2) : t. 1583.
- Hágsater, E. & E. Santiago, 2020. The genus *Epidendrum* part 14. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 18 (1) : t. 1803.
- Hágsater, E. & E. Santiago, 2021. The genus *Epidendrum* part 14. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 18 (2) : Appendix 1.
- Hágsater, E. & E. Santiago, 2023. The genus *Epidendrum* part 15. “Species new & old in *Epidendrum*”. *Icones Orchidacearum* 19 (3) : t. 1963–2000.
- IPNI, 2025 (mise à jour continue). *Epidendrum purpureocaulis* Essers & Sambin. Index international des noms de plantes. In ipni.org, consulté le 6 juillet 2025.²
- Jacquin, N., 1760. *Epidendrum nocturnum*. *Enumeratio Systematica Plantarum, quas in insulis Caribaeis* 1 : t. 29.
- Linnaeus, C., 1763. *Epidendrum*. *Species Plantarum* 2 : 1347.
- Missouri Botanical Garden, 2025. *Epidendrum purpureocaulis* Essers & Sambin. In tropicos.org, consulté le 6 juillet 2025.³
- Nair, S. A., V. Sankar, B. M. Muralidhara, C. M. Awcharae & D. R. Singh, 2020. Influence of inorganic nutrients on growth, flowering and quality of *Dendrobium* cv. Singapore white. *Journal of Horticultural Sciences* 15 (2) : 177–182.
- Newton, L. A. & E. S. Runkle, 2010. Effects of Paclobutrazol Sprays on Inflorescences of Three Potted Moth Orchid Clones. *HortTechnology* 20 (5) : 892–895.

- Poeppig, E. F. & S. F. L. Endlicher, 1837. *Epidendrum tridens*. *Nova Genera ac Species Plantarum* 2 : 2, t. 103.
- POWO, 2025. *Plants of the World Online*. Publié par les Royal Botanic Gardens, Kew. In powo.science.kew.org, consulté le 5 juillet 2025. ⁴
- Sambin, A. & E. Ravet, 2021. *Les Orchidées de Guyane*. Edition Biotope, Mèze. 672 p.
- Santos, I. S. & M. Silva, 2020. *Epidendrum* L. (Orchidaceae, Epidendroideae) no Parque Nacional da Chapada dos Veadeiros, Estado de Goiás, Brasil. *Hoehnea* 47 : 1–18.
- Silva D. F., E. G. do Nascimento, D. C. Zappi & F. F. V. A. Barberena, 2024. Confirmation of the presence of *Epidendrum purpureocaulis* (Orchidaceae) in Brazil and expansion of its geographic distribution to the State of Pará. *Hoehnea* 51 : (e1082023) 1–6.
- Thiers, B. M., 2025 (mise à jour continue). *Index Herbariorum : Répertoire mondial des herbiers publics et du personnel associé*. Herbarium virtuel du Jardin botanique de New York. In sweetgum.nybg.org, consulté le 5 juillet 2025. ⁵
- Turland, N. J., J. H. Wiersema, F. R. Barrie, W. Greuter, D. L. Hawksworth, P. S. Herendeen, S. Knapp, W. H. Kusber, D. Z. Li, K. Marhold, T. W. May, J. McNeill, A. M. Monro, J. Prado, M. J. Price & G. F. Smith, 2018. *International Code of Nomenclature for algae, fungi, and plants (Shenzhen Code)*. Regnum Vegetabile Glashütten: Koeltz Botanical Books. 159 p.

¹ https://www.guyane.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/00470002_Sauts_Machikou.pdf

² <https://www.ipni.org/n/77193043-1>

³ <https://tropicos.org/name/100484812>

⁴ <https://powo.science.kew.org/taxon/urn:lsid:ipni.org:names:77193043-1>

⁵ <http://sweetgum.nybg.org/ih/>